

|  |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
|--|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|  | <p>Bizien Victor : Né le 29-04-1880 à Guipavas ; 1904, prêtre et professeur à Versailles ; 1906, vicaire à Bohars ; 1911, vicaire à Guiclan.</p> <p>Mobilisé (service armé) ambulance 3/10 XI<sup>e</sup> section des infirmiers militaires (2 août 1914) ; caporal.</p> <p>Mort le 6 septembre 1918 à Fraize (Vosges), à l'ambulance 8/11, de maladie contractée en service.</p> <p>Ordre Service de santé 4<sup>e</sup> Armée, 12 janvier 1919 : « <i>Au cours de la campagne, n'a cessé de donner à tous l'exemple de la discipline et du dévouement en imposant à chacun par la hauteur de ses sentiments patriotiques et moraux. Est mort en septembre 1918 victime de son devoir en soignant les grippés.</i> »</p> <p><i>La Semaine religieuse du diocèse de Quimper et de Léon</i>, n°38, 20 septembre 1918, p.463 ; n° 41, 11 octobre 1918, p.498-500</p> <p><i>Ordo... dioecesis Corisopitensis et Leonensis</i>, Quimper, imp. de Kerangal, 1919, p.98</p> <p>Abbé Pondaven, <i>Livre d'or du clergé</i> [du Finistère], Quimper, 1919, p.169</p> <p><i>La preuve du sang</i>, Paris, Bonne Presse, 1925, T.I, p.183</p> <p>Inscrit sur les monuments aux morts communaux de Guipavas (29) et de Guiclan (29) ainsi que sur le monument diocésain de l'évêché à Quimper (29)</p> |
|--|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

A l'heure où nous écrivons ces lignes, il y a déjà un mois exactement que M. Bizien est venu ajouter son nom à la liste si longue et si glorieuse des prêtres et séminaristes du diocèse *morts pour la France*, mais il n'est pas trop tard pour rendre à ce confrère particulièrement sympathique l'hommage suprême que mérite sa vie toute de dévouement et de bon exemple, et qu'attendent ses innombrables amis. Guipavas où est né Victor Bizien en 1880, Bohars et Guiclan, où il a été vicaire, et le front, où il accomplit, depuis les premiers jours de la mobilisation, son devoir de soldat et de prêtre, marquent les principales étapes d'une existence, qui vient d'être fauchée dans sa fleur, et qu'il me sera facile de retracer à l'aide des notes et documents qu'a bien voulu me communiquer l'un de ceux qui ont pu le mieux connaître et apprécier. Ordonné prêtre en 1904, M. Bizien est d'abord nommé surveillant à l'Ecole Saint-Jean de Versailles. Il n'y reste qu'un an, et en raison de l'état plutôt précaire de sa santé, il passe l'année suivante dans sa famille. Il est heureux, cependant, de faire du ministère, toutes les fois qu'il le peut. Le voici à Bohars, et il manifeste immédiatement les qualités solides et nombreuses qui lui attireront partout tant de sympathies et rendront son action si féconde. Il fonde un patronage de jeunes gens, dont il fait bien vite une élite, et auxquels sa parole ardente et son âme d'apôtre communiquent la flamme qui l'anime lui-même. C'est son œuvre de prédilection, celle dont il attend les résultats les plus sûrs et les plus consolants, et à laquelle il prodigue son temps et le meilleur de ses forces. En Mars 1911, l'Administration diocésaine le désigne pour l'importante paroisse de Guiclan. Obligé de nous borner à un rapide résumé de son apostolat, dans cette paroisse où l'esprit chrétien est profondément enraciné dans la grande majorité des familles, et où l'on trouve des ressources et des concours pour toutes les bonnes Œuvres, signalons-en seulement deux points ; l'heureuse influence qu'il exerça dans la direction des âmes, et les résultats si encourageants et si féconds qu'il obtint dans la formation des jeunes gens.

Dieu sait combien d'âmes désireuses de perfection il orienta vers la vie religieuse, et qu'il continua même de diriger par ses lettres, la guerre une fois venue. Dieu sait quels larges horizons d'apostolat chrétien et social il avait ouverts devant les jeunes gens de son patronage : travail passionnant et riche de promesses, auquel il s'était donné de toute son âme, et que vint interrompre le tocsin.... M. Bizien doit partir dès le premier jour, comme les plus âgés de ses patronnés, il leur donne l'exemple, non seulement du courage, mais de l'entrain et de la gaîté. Devant l'un de ses confidents, il s'exprime en ces termes : « *Si je n'avais pas été prêtre, j'aurais désiré être soldat. Dieu me donne de devenir l'un et l'autre : qu'il en soit béni* ». Nous aurions aimé montrer avec quel courage et quel souci constant de perfection, il remplit jusqu'au bout les devoirs de sa double fonction, mais la place nous étant mesurée, disons en deux mots, d'après le témoignage que lui ont rendu ses chefs et ses camarades, qu'il fut un prêtre infirmier modèle, admirablement dévoué pour ses malades, et leur donnant, avec les soins matériels que réclamait leur état, le réconfort moral que son zèle sacerdotal lui inspirait de leur procurer. Il n'y avait pas de fatigue qu'il ne fût prêt à endurer pour eux, pas de danger même qu'il hésitât à affronter, et un témoin dont on ne saurait suspecter l'affirmation, nous apprend précisément que c'est en soignant des fiévreux qu'il contracta le mal qui devait l'emporter en quelques jours. Certains indices auxquels on ne prêta d'abord pas attention semblent révéler aujourd'hui que M. Bizien avait une sorte de pressentiment de sa fin prochaine. Lors de sa dernière permission, en Mai, il compléta ses dispositions testamentaires, et il y ajouta ces mots, que nous voulons reproduire textuellement, parce qu'ils nous le font connaître bien mieux que tout ce que nous avons pu dire :

*« Après quatre ans de guerre comme au premier jour, je renouvelle le sacrifice de ma vie ; je le fais volontiers, d'un cœur soumis à la volonté divine, en union avec Jésus mourant sur la Croix, pour la plus grande gloire de Dieu, pour le salut de la France, pour la prospérité de l'Eglise et le salut des âmes, spécialement de celles que j'ai eu à diriger dans la voie du salut. Je veux vivre et mourir en prêtre ; je veux vivre pour aimer et faire aimer Jésus ; mais je désire aussi que ma mort soit utile à l'Eglise et à mon pays et voilà pourquoi je veux mourir en faisant mon devoir jusqu'au bout. »*

Une courte et ardente allocution qu'il adressa aux paroisses de Guiclan le lundi de la Pentecôte, eut aussi un accent qui parut à plusieurs celui d'un adieu, et il l'était, en effet. Atteint d'une grippe qui revêtit immédiatement un caractère inquiétant, et qui se compliqua bientôt d'une pneumonie, il demanda lui-même les derniers sacrements, que lui administra un confrère du diocèse, et il se prépara à la mort avec une sérénité et des sentiments de résignation qui édifièrent profondément tout son entourage. « *Tout à la volonté de Dieu ! C'est le mot que notre cœur doit toujours murmurer, quand les lèvres n'ont plus la force de le prononcer.* » C'est ce qu'il avait écrit deux mois plus tôt, et ce sont sans nul doute les dispositions avec lesquelles il accueillit la mort, quand elle vint à lui, le 7 Septembre au soir, quelques minutes avant minuit, et avant la fête de la Nativité de la Vierge.

Les obsèques, célébrées le 9 au matin (à l'hôpital de Fraize, Vosges), furent une magnifique manifestation des sympathies et des regrets qui accompagnaient dans sa tombe ce prêtre au sujet duquel le médecin-chef écrivit quelques jours plus tard qu'il était « éminent à tous égards ».